

CHRONIQUE

SERVICE DES FOUILLES ET ANTIQUITES. — Comme prévu, à partir de 1969 il y a eu partition entre les Circonscriptions des Antiquités de Bretagne, d'une part, et des Pays de la Loire, d'autre part. Dès 1968, les Pays de la Loire ont été dotés d'un Assistant des Antiquités Préhistoriques, M. Michel Allard, et d'un Agent-Technique, et à partir de 1969 leur Directeur des Antiquités Préhistoriques est M. Jean L'Helgouach, qui est en train d'installer ses services à Nantes. Pour la Bretagne, l'Assistant reste M. Charles Tanguy Le Roux ; un agent-technique a été installé dès 1967, le signataire de ces lignes en conservant la direction. De même, pour ce qui est des Antiquités Historiques, il y a eu partage à partir de 1969, M. Jean Bousquet conservant la Bretagne, et M. Richard prenant les fonctions de Directeur des Antiquités Historiques des Pays de la Loire.

Circonscription des Antiquités Préhistoriques des Pays de la Loire : En ce qui concerne la Loire-Atlantique, il faut rappeler l'installation d'un Dépôt de Fouilles à Nantes dans la chapelle Saint-Etienne, dès 1967 ; l'installation des Directions des Antiquités dans un immeuble groupant tous les services du Ministère des Affaires Culturelles allée Cdt-Charcot à Nantes est en cours depuis 1969. La fouille principale, qui a continué en 1968 et 1969, reste toujours le chantier néolithique conduit par M. G. Bellancourt à la Butte-aux-Pierres, en pleine Brière, site qui n'a pas fini de dévoiler ses richesses et ses secrets.

Circonscription des Antiquités Préhistoriques de Bretagne : Dans le cadre des quatre départements de la Région administrative, il faut signaler l'extension de la Direction des Antiquités à Rennes, des aménagements complémentaires au Dépôt de Fouilles finistérien (auprès du Musée Préhistorique finistérien, Saint-Guénolé), et l'installation

en cours d'un Dépôt de Fouilles pour les Côtes-du-Nord, à Guingamp, dans la chapelle des Ursulines.

Grands chantiers archéologiques : La campagne 1968 a permis de compléter, après treize années d'efforts discontinus depuis 1955, à la fois les fouilles, les consolidations, les restaurations et la présentation du grand cairn de Barnenez à Plouézoc'h. Mais il reste à trouver les moyens d'en assurer le gardiennage, l'entretien et la protection, de manière à en permettre la visite au public, qui pour le moment ne peut voir que les extérieurs ; la sécurité des dolmens a été assurée en murant leurs entrées devant les risques de dégradations et de vandalisme.

Fouilles budgétaires : En 1968 et en 1969, de nouvelles campagnes se succèdent sur les sites de l'Île Caignog en Landéda, sous notre direction. En 1968 et 1969, M. J. L'Helgouach explore un cairn mégalithique à Larcuste en Colpo. Les recherches de M. C. T. Le Roux se développent à nouveau en 1969 sur les ateliers de taille de Plussulien. En 1968 comme en 1969, M. J. Briard a inauguré une succession d'explorations et de recensements des tumulus de l'Age du Bronze du périmètre du Parc régional d'Armorique, commençant par Berrien. Enfin en 1968, nous avons poursuivi en collaboration avec M. J. Briard l'étude des retranchements du Cap d'Erquy, par le « Fossé de Pleine Garenne ».

Fouilles d'urgence et de sauvetage : M. J. L'Helgouach a exploré une allée couverte en 1967 à Plaudren. Une sépulture de l'Age du Bronze a été visitée à Landeleau.

Des souterrains de l'Age du Fer ont fait l'objet de sauvetages à Plouyé, Plussulien, Kerien, Plémy, Plérin, Pluzunet, Trébry et Saint-Brieuc, enfin à Grandchamp et à Monterblanc, avec le concours de nos divers collaborateurs et correspondants. M. P.-L. Gouletquer a poursuivi ses études de sites littoraux menacés de briquetages, non seulement dans le Morbihan, mais aussi en Léon, à Lampaul-Plouarzel, et en Trégor.

Prospections : la mise au point de problèmes et d'excursions de géologie du quaternaire en vue d'excursions de congrès (INQUA et AFEQ), nous a fait découvrir, avec nos collaborateurs et correspondants, notamment M. B. Halle-gouët, de nouveaux sites à industries paléolithiques, de plus en plus variées, le long des rivages du Léon et du Trégor.

En définitive on peut presque considérer qu'à la fin du Paléolithique Ancien (le Paléolithique Moyen de certains auteurs) le pied des falaises de la Manche constituait un site d'habitat presque continu. Un peu de Paléolithique Supérieur se laisse reconnaître çà et là dans les mêmes régions. Les prospections des industries lithiques de surface laissent voir en diverses régions qu'à côté des séries néolithiques, on peut parfois distinguer des sites mésolithiques, à proprement parler. Enfin l'examen des vieux sols sous les dunes littorales montre de nombreuses traces d'habitats protohistoriques, notamment en Léon ; à signaler par ailleurs des fossés de l'Age du Fer entourant un habitat sur un sommet de colline à Elliant.

— Comme précédemment, on trouvera des détails sur tous ces travaux, en dehors des articles plus complets parus dans divers périodiques, dans les chroniques de *Gallia-Préhistoire*, des bulletins de la Société Archéologique du Finistère et de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord.

P.-R. GIOT.

TRAVAUX DE LA DIRECTION DES ANTIQUITES HISTORIQUES DE BRETAGNE

Depuis le 1^{er} janvier 1969, les départements de la Région des Pays de Loire ont été détachés de la Direction Régionale de Rennes, qui cependant en assure provisoirement l'intérim. La Direction de Rennes conserve les quatre départements : Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère et Morbihan. Son siège est à la nouvelle Faculté des Lettres de Rennes-Villejean ; outre le Directeur, professeur à la Faculté, son personnel comporte un agent technique (M. Michel Petit) et une secrétaire (Mme Poulhazan). Des correspondants départementaux jouent bénévolement le rôle d'informateurs et dirigent les recherches et sondages subventionnés.

A Rennes, l'événement majeur a été la découverte, le 26 juin 1968, de deux magnifiques inscriptions latines, à l'occasion de la construction d'une annexe du cinéma Le